

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1956-06-21

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1956-06-21, 1956-06-21.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 07/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13940>

Information sur la lettre

Date 1956-06-21

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

jeudi soir, 21/6 [1956]

Mon cher Jean,

Merci de votre mot. Je vous proposerai au retour (sans huit jours) d'autres notes. Je n'ai lu, ces jours-ci, que le Gioran, dont je suis assez enthousiaste. (C'est un de ces rares livres, publiés ces années-ci, que j'enne aime signer.)

J'ai peur que vous soyez peu d'accord avec l'article sur le procès Labbé. Algarron que j'ai fait pour la Parisienne (à la demande de Nourissier, qui me dit qu'il ne paraîtra que le 1^{er} août). Il s'intitule L'Amour bête. Je m'y prends vivement à certains défenseurs de Denise Labbé - telle Béatrix Beck, tel Louis Pauwels - et donc, indirectement, à vous... Vous savez que nos vues ont toujours été assez différentes sur la passion (amoureuse), dont je conteste le caractère "enrichissant".

Nous connaissons, depuis samedi, tous les climats, depuis le froid pluvieux et venteux jusqu'au soleil éclatant. Cela ne manque pas de charme.

J'ai entrepris de chasser (justement) de curieux oiseaux qui fréquentent le jardin de notre lycée normande. Ils ressemblent à de vulgaires moineaux, mais avec des plumes rouges sur la tête et jaunes sur les ailes, et sont frands

de "rice crispies" (un de mes aliments
favoris). J'ai également fait la conquête
d'un pigeon solitaire, qui nous rend visite
dans la maison.

J'ai moins de succès avec les crâles.

Tout affectueusement

Claude

Écrivez-vous à Harmanne en même temps
que les Chardonne et les Pilotay? Les premiers
nous disent grand bien des seconds.

PS - Il y a huit jours - toujours à propos de
l'affaire de Blois - Jacques Spitz me deman-
dait ma définition de la passion. J'ai pro-
posé: le sentiment aveuglant que l'on
porte à un fantôme à travers un être
réel qui ne le justifie pas.

jusqu'au 29: chez Mme Feer
"Le Courtis"

Francerville - Plage
(Colvaados)